

pérons que nous avons atteint le fond et que l'année 1896 sera plus lucrative pour les propriétaires et pour le gouvernement.

Les terrains à bâtir ont rapporté les prix suivants :

Ville :	L. P. (RD)
Rue Fullum.....	30 c
Avenue de l'Hôtel de ville.....	79 c
Rue Durocher.....	\$1 15 c
Dufferin (St Denis).....	74c
St Hubert.....	10 c
Huntley.....	14 c
Labelle.....	13 c

St. Henri :
Avenue Greene..... 55 c

Nous nous plaisons à constater encore une fois que les terrains à bâtir ont conservé leur prix, malgré la stagnation du marché ; preuve qu'il n'y avait eu que fort peu de spéculation dans la hausse qui s'est produite les années précédentes et que les détenteurs étaient en mesure de supporter une couple d'années d'inaction.

Si notre marché est plus actif, au printemps, comme on l'espère, on peut compter que les prix seront au moins maintenus, sinon avancés.

Voici les totaux des prix de ventes par quartiers :

Quartier Ste Marie.....	\$ 5,459.10
" St Jacques.....	1,500.00
" St Louis.....	1,400.00
" St Laurent.....	8,040.00
" St Antoine.....	4,894.30
" St Jean Baptiste.....	3,800.00
" St Denis.....	4,233.04
Maisonnette.....	1,200.00
Montréal Annexe.....	2,540.00
St Henri.....	2,368.85
Westmount.....	13,225.00

Total pour l'année 1895.....	\$53,665.29
Semaine précédente.....	104,972.25
Ventes antérieures.....	6,392,178.12

To tal pour l'année 1895.....	\$6,550,815.68
Semaine correspondante. 1894.....	\$ 274,401.45
" " 1893.....	85,957.74
" " 1892.....	93,176.84
" " 1891.....	94,331.54
" " 1890.....	100,001.99
" " 1889.....	315,022.47
" " 1888.....	129,629.00

Total pour l'année 1894.....	\$9,208,274.12
" 1893.....	9,830,332.64
" 1892.....	12,906,114.25
" 1891.....	12,794,798.01
" 1890.....	10,756,440.68
" 1889.....	9,340,424.87
" 1888.....	7,479,159.13

Nous avons eu plusieurs fois à constater la baisse du taux des prêts sur bonne garantie hypothécaire, hors les risques de privilèges d'ouvrier. Il est assez facile, aujourd'hui, d'emprunter \$5,000 et même \$4,000 à 5 0/0 ; les prêts sur garantie suffisante sont faciles à 5 1/2 ; ceux qui se font sur propriétés en construction portent jusqu'à 20 et 24 p. c. ; mais la moyenne se tient entre 6 et 7 p. c. Les secondes hypothèques valent de 8 à 9 p. c. d'intérêt. Dans les prêts de cette semaine, il y en a 7 à 5 p. c. pour \$500, \$4,000 (4) \$7,500 et \$25,000 ; cinq à 5 1/2

p. c. pour \$5,000, \$5,000, \$6,000 (2) et \$6,500. Les autres varient de 7 à 20 p. c.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts.....	\$12,160
Assurances.....	25,000
Autres corporations.....	1,700
Successions.....
Particuliers.....	68,632

Semaine précédente.....	\$107,492
Semaines antérieures.....	66,645
	11,604,246

Depuis le 1er janvier 1895..... \$11,779,333

Semaine correspondante. 1894.....	\$427,219
" " 1893.....	534,814
" " 1892.....	63,726
" " 1891.....	140,980
" " 1890.....	44,718
" " 1889.....	206,812
" " 1888.....	94,590

A la même date 1894.....	\$7,004,714
" " 1893.....	8,628,313
" " 1892.....	8,569,506
" " 1891.....	6,848,492
" " 1890.....	5,254,404
" " 1889.....	4,935,960
" " 1888.....	4,139,720

L'ECLAIRAGE PAR INCANDESCENCE

Les études sur l'incandescence des corps remontent à une époque déjà éloignée ; mais ce n'est que depuis quelques années qu'on en a fait une application pratique.

L'incandescence est, chacun le sait, la propriété qu'ont les corps solides de devenir lumineux sous l'influence de la chaleur.

Il est à remarquer que, dans toute flamme, le phénomène de l'incandescence se produit en partie, puisque ce sont les particules de carbone en suspension dans cette flamme et rendues lumineuses sous l'influence de la chaleur de combustion, qui donnent à la lumière son éclat. C'est pour cela qu'au moyen d'appareils dits à *carburation*, on augmente la richesse en carbure d'une flamme de gaz pour augmenter la proportion de ces particules solides et accroître ainsi son pouvoir éclairant.

Si, au contraire, on admet un excès d'air, la flamme devient incolore, parce qu'il y a production immédiate des composés oxygénés du carbone et que l'absence des corps solides en suspension dont la partie chaude de la flamme empêche ce phénomène d'incandescence de se produire.

En résumé, le problème de l'incandescence demande une double solution : 1o avoir une flamme à haute température ; 2o disposer d'un corps qui devienne lumineux sous l'action de cette température.

Chacun se rappelle cette expérience classique qui s'appelle la lumière de *Drummond* et qui consiste dans la projection sur un fragment de chaux ou de magnésie d'un mélange d'oxygène et d'hydrogène. On obtient ainsi un éclat éblouissant qui a été utilisé pour l'éclairage des phares, avant l'adoption de la lumière électrique. C'était là une première application qui remonte à 1826 ; mais l'emploi d'un mélange de gaz dangereux à manier, la nécessité d'une température excessivement élevée empêchaient ce système d'être pratique.

Après *Drummond*, plusieurs savants, tels que *Tessie de Motay*, *Drossbach*

Schiltsky, *Seiffemann*, etc., modifièrent les expériences de *Drummond*, mais ce fut *Frankenstein*, qui, en 1840, trouva la vraie solution et fut le véritable inventeur de l'incandescence utilisée d'une façon pratique pour l'éclairage.

Frankenstein employait l'alcool, l'huile ou le gaz et, par l'introduction d'une matière réfractaire dans la flamme, augmentait son pouvoir éclairant.

Pour appeler dans la flamme l'oxygène nécessaire, il fait usage d'un bec spécial, dit bec *Argand*, la forme cylindrique creuse, qui recevait intérieurement un fort courant d'air.

Depuis lors d'autres essais infructueux furent faits par divers inventeurs qui s'inspiraient soit des expériences de *Drummond*, soit de celles plus récentes de *Frankenstein*.

Le défaut de ces essais résultait de ce qu'on n'avait pas encore employé des composés devenant lumineux à une température peu élevée et ne se détruisant pas sous l'action de la flamme. Les études auxquelles on se livra à ce sujet conduisirent à cette conclusion, qu'il fallait s'adresser aux métaux alcalino-terreux, comme présentant le mieux toutes les conditions voulues, c'est-à-dire l'incandescence facile et la résistance.

Les essais ne furent pas encore suffisamment satisfaisants. Le barium, le strontium, le calcium, le magnésium n'ont qu'une durée limitée dans la flamme et nécessitent un entretien coûteux. On dut donc rejeter leur emploi.

On a essayé de mélanger les métaux alcalino-terreux avec des sels métalliques pouvant leur donner de la cohésion ; mais la volatilisation de ces sels rendait le remède illusoire.

C'est à la suite de ces nouvelles expériences que l'on se servit de ce qu'on appelle les *terres rares* ; telles que le lanthane, le zircon, le cérium, l'yttrium, le didyme, l'erbium, le terbium, l'ytterbium et le thorium.

Ce dernier métal surtout donne une fort belle incandescence avec des reflets bleuâtres. Le lanthane et le zircon donnent une lumière trop blanche. C'est donc le thorium qui semble convenir le mieux ; mais toutes les terres rares que nous venons de citer, sont rendues incandescentes sous l'influence d'une température relativement peu élevée et sont réfractaires à l'action de la flamme.

C'est de l'emploi de ces métaux que date véritablement l'éclairage par l'incandescence. On sait quels sont les résultats déjà acquis. Les expériences et les recherches continuent. Après le gaz, on commence à utiliser les hydrocarbures liquides pour les adapter au système de l'incandescence.

Le problème ne est maintenant résolu. Il n'y a plus qu'à perfectionner. — *Correspondance de l'Industrie*.

Une nouveauté pouvant servir en même temps à orner les vitrines et à attirer les regards des clients vient de faire son apparition.

Des lettres représentant autant de petits miroirs annoncent le genre de marchandise mise en vente. En face de ces lettres se trouve un globe composé de lamelles de verre de différentes couleurs, ce globe tourne autour d'un jet de gaz, les couleurs sont ainsi alternativement lancées sur les lettres-miroirs. Lorsque le globe tourne avec une vitesse considérable, les jets colorés changeant rapidement produisent un très bel effet et attirent l'attention des passants.